

Luc 10, 38-42 Marthe et Marie

³⁸Tandis que Jésus et ses disciples étaient en chemin, il entra dans un village où une femme, appelée Marthe, le reçut chez elle.

³⁹Elle avait une sœur, appelée Marie, qui, **s'étant assise aux pieds** du Seigneur, écoutait sa parole.

⁴⁰Marthe, qui **s'affairait à beaucoup de tâches**, survint et dit : « *Seigneur, tu ne te soucies pas de ce que ma sœur me laisse faire le travail toute seule ? Dis-lui donc de m'aider.* »

⁴¹Le Seigneur lui répondit : « *Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses,*

⁴²*mais une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas enlevée.* »

Les températures tropicales nous rappellent que nous sommes bien en été !

Lorsqu'il fait très chaud, trop chaud nous avons envie de nous reposer, à l'image de Marie « *assise aux pieds de Jésus* ». Après tout c'est l'été, le temps des vacances, du repos !

Travailler (à l'image de Marthe) pour beaucoup d'entre vous, c'est du passé ... place aux jeunes.

On a très souvent utilisé ce texte « de Marthe et Marie » pour opposer d'une part l'activité et la contemplation, ou le service et l'écoute, ou l'action et la prière, ou encore le travail et le repos,

Cherchant tant bien que mal à justifier la supériorité de l'un sur l'autre, c'est à dire la « meilleure part » choisie par Marie contre une « moins bonne part » peut-être trop vite identifiées comme celle choisie par Marthe !

Mais en quoi consiste exactement cette « meilleure part », choisi par Marie ?

Faut-il voir dans ce récit un certain mépris de Jésus pour les besognes ménagères et un intérêt plus grand pour la méditation de sa parole ?

C'est fort peu probable. Je ne pense pas que Jésus veut condamner en bloc les activités habituelles d'une Marthe, en laquelle se reconnaissent toutes celles et ceux qui se mettent en quatre pour bien recevoir leurs hôtes ou encore pour tous ceux qui ont le désir de servir (cf l'entraide, diaconat dans l'Eglise ou dans le monde associatif)

Comment comprendre ce texte de Marthe et Marie ?

J'y vois 2 interprétations en lien avec la personnalité des 2 sœurs : Marthe l'ainée gardienne de la tradition, et Marie la plus jeune qui incarne avec la venue Jésus-Christ : « *une nouvelle ère qui s'ouvre* »

1. Marthe l'ainée gardienne de la tradition

Je développerai 3 points : un appel à faire des choix, une invitation à la simplicité, la réaffirmation du salut par la grâce.

➤ Un appel à faire des choix.

Je pense que ce texte nous appelle à faire des choix, car on ne peut pas tout faire en même temps. Surtout on ne peut pas tout faire à un « certain moment ». Comme dirait l'ecclésiaste : « *il y a un temps pour tout.* »

Jésus est à la fin de son ministère. Le temps presse. Jésus est venu à Béthanie pour parler, Jésus est venu pour donner encore une fois son enseignement ... celui d'un Dieu aimant, d'un Dieu Père, proche de nous !

Dans un moment pareil, qu'est-ce qui est le plus important ?

- Honorer son hôte en lui préparant un bon repas, comme le fait Marthe ?
- Ou bien rester auprès de Jésus et de l'écouter, ainsi que le fait Marie ?

Jésus donne la réponse : c'est Marie qui a fait le bon choix. On peut dire que Marthe a raté une occasion de mieux connaître Jésus. Elle n'a pas su distinguer ce qui, à ce moment-là, était le plus important. Marie, elle, a su le voir.

En grec il y a 2 mots différents pour le temps : *chronos* (le temps qui passe, 24h dans une journée) ou *kairos* (c'est le moment unique dans une journée, par ex celui d'une rencontre).

Ainsi ce que Jésus reproche à Marthe, ce n'est pas d'avoir mal choisi entre le travail et le repos ; mais de n'avoir pas su **discerner** le moment unique (Kairos) d'écoute (comme sa sœur) de Jésus qui est venu chez elle.

➤ Une invitation à la simplicité

De plus, ce n'est pas tant le travail de Marthe qui pose un problème, mais qu'il soit « compliqué, multiple » (v 40). En quoi consiste véritablement cette « complication » ?

On peut douter que cela soit celle des tâches en tant que telles, quand bien même l'arrivée de Jésus, sans doute impromptue, ait bousculé les horaires, et que Marie semble en rajouter en laissant Marthe seule (on entend presque Marthe marmonner : « *elle pourrait se bouger un peu, tout de même ...* »)

Marthe rouspète, râle, se plaint. Bref, Marthe perd son calme, s'agite, s'inquiète, « tiraillée par un service multiple », face à une Marie qui, est assise (calmement, simplement) aux pieds de Jésus, à l'écouter.

Pour beaucoup de démarches spirituelles, l'inquiétude et l'agitation sont mauvaises pour trouver le chemin vers Dieu. Cf Esaïe 30, 15 « *C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, C'est dans le calme et la confiance que sera votre force* ».

C'est avec tendresse que Jésus dit à Marthe : "*Marthe, Marthe, tu te fais trop de soucis et tu te démènes (encore un verbe rare) pour trop (de choses), (alors qu') une seule est utile (à cet instant). Marie a choisi la bonne part. On ne va pas la lui enlever*".

Chacun aura compris que Jésus ne condamne pas la brave Marthe ; mais il condamne son agitation, son manque de clairvoyance à ce moment donné ; et de ne pas avoir su saisir qu'avec lui, les temps sont en train de changer. Un simple repas suffit pour rassasier Jésus et ses disciples.

Désormais, avec Jésus : « Il n'y a plus ni maître ni serviteur, ni homme ni femme » ; seulement des enfants de Dieu, qui ont tous droit au même enseignement, celui du Christ (cf. Galates 3, 26-28).

Nous aussi, nous avons constamment à faire des choix. Parfois, nous trouvons cela facile ; mais d'autres fois, c'est plus difficile. Ou encore, parfois nous choisissons mal, et nous nous en apercevons plus tard, trop tard.

Choisir entre les rencontres et la solitude, entre le repos et le travail, entre la détente et la réflexion, entre la nourriture du corps et celle de l'esprit, entre la télévision et telle réunion, entre la plage et l'église ...

Selon les moments, nous irons d'un côté ou de l'autre. Car chacun de nous est, à tout moment, soit Marthe, soit Marie. Il nous faut donc apprendre à choisir, à savoir distinguer, à chaque instant de notre vie, ce qui est le plus important, à ce moment-là (*Kairos*)

Nous sommes donc tous invités à faire le « bon choix » à tel ou tel moment de notre vie ... sans oublier cependant qu'avec Dieu il est toujours possible de revenir sur nos pas (avec certes un chemin différent), de recommencer (fort de notre expérience bonne ou mauvaise) → **l'importance du Pardon.**

➤ **La réaffirmation du salut par la grâce.**

Enfin si Jésus dit à Marthe qu'elle doit arrêter de s'agiter, de s'inquiéter ; c'est d'abord dans un sens théologique. Marthe attendait sûrement que Jésus la félicite pour son dévouement (cf. la théologie des œuvres), elle cherche (peut-être même inconsciemment) une reconnaissance. (comme beaucoup de femmes qui restent à la maison et qui sont « injustement » qualifiée de « sans travail »)

Surprise Jésus dit que c'est Marie qui a choisi la bonne part. Nous ne serons pas « juger » sur le nombre de nos activités ecclésiales, sociales ou encore familiales)

2. Marie la plus jeune qui incarne avec la venue Jésus-Christ : « une nouvelle ère qui s'ouvre »

L'autre possibilité de comprendre ce texte, c'est d'en faire une lecture féministe, en lien avec la théologie de la grâce.

Désormais avec la venue du Christ, une nouvelle ère s'ouvre : toutes les femmes peuvent écouter la parole de Dieu, ou pour reprendre les mots de Paul : « *en Christ il n'y a plus ni homme ni femme* ». (*Galates 3, 26-28*).

Il faut replacer ce texte dans son contexte historique. A l'époque de Jésus, les femmes n'avaient pas de place dans la sphère du religieux. On peut lire dans le talmud "*Plutôt brûler la Torah que de la laisser tomber aux mains des femmes*".

On comprend alors que Marthe estime que sa sœur n'est pas à sa place en étant au près de Jésus à l'écouter. En bonne femme juive, sa place est bien à côté d'elle, dans la cuisine, et surtout pas à écouter un rabbi, quelle audace pour une femme !

En bonne juive, Marthe pense que l'enseignement des rabbis n'est pas pour les femmes. La place de sa sœur lui semble sacrilège. D'ailleurs, Luc emploie un verbe très rare, (un hapax est un terme employé une seule fois dans la bible), pour désigner l'attitude « nouvelle ou scandaleuse » (suivant notre regard) de Marie : "*Etre assise ou allongée auprès*" (des pieds de Jésus).

Il montre ainsi la nouveauté radicale de l'attitude de Marie par rapport à l'attitude habituelle (et convenable) des femmes juives, dont la place était à la cuisine et certainement pas entourée d'hommes à écouter un rabbin, aussi célèbre soit-il !

Mais Marie montre un nouveau chemin, celle de la femme chrétienne qui désormais a les mêmes droits que les hommes et donc celui d'écouter le Seigneur.

De nos jours en 2025, nous avons de la peine à imaginer le caractère choquant de cette scène qui explique peut-être pourquoi, seul Luc nous a relaté ce petit bijou révolutionnaire.

On comprend mieux alors l'attitude critique de Marthe, demandant à Jésus de faire respecter les usages anciens, et donc celui de la place des femmes.

Mais Jésus est là pour ouvrir une nouvelle ère de relation entre Dieu et les hommes et entre les hommes et les femmes.

C'est donc une double invitation que Jésus nous adresse aujourd'hui :

- Celle de faire le bon choix, à un moment donné (faire la distinction entre chronos et Kairos)
- Une invitation à la liberté : désormais tout est possible. Nous sommes tous invités à la fois à servir et à écouter Dieu sans aucune barrière de culture, de bienséance...

Il suffit juste de nous mettre à l'écoute de Dieu et de nos cœurs pour discerner dans quel domaine Dieu nous appelle pour être à son service et aux services de nos frères et sœurs en Christ ... le tout à la lecture de la Parole de Dieu ... qui est toujours appelée à être interprétée, à être actualisée. Amen. Pasteur M.F.Vialard